

FLORENCE BERNIGOLE • SERGE BOIMARE • VINCENT BERNIGOLE

En classe

AVEC

**JULES
VERNE**

2^E ÉDITION

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS ET EN 36 ÉPISODES

DUNOD

Illustration de couverture © Rachid Maraï

Maquette : Clara Lardenois

Composition : Publilog

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, 2023

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-085309-0

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

<i>Apprendre en suivant Passepartout dans sa course folle autour du monde.....</i>	7
<i>Serge BOIMARE</i>	
Introduction.....	15
<i>Florence BERNIGOLE</i>	
Partie 1. <i>Le Tour du monde en 80 jours.....</i>	21
<i>Épisode 1. Où Passepartout est engagé comme domestique au service de Phileas Fogg.....</i>	22
<i>Épisode 2. Où Passepartout est convaincu d'avoir trouvé le maître idéal.....</i>	24
<i>Épisode 3. Où une discussion au sujet d'un vol commis à la banque d'Angleterre interrompt une partie de whist.....</i>	26
<i>Épisode 4. Où Phileas Fogg fait un pari qui pourrait lui coûter cher</i>	28
<i>Épisode 5. Où Phileas Fogg et Passepartout quittent Londres pour faire le tour du monde.....</i>	30
<i>Épisode 6. Où le télégramme envoyé par l'inspecteur Fix ruine la réputation de Phileas Fogg.....</i>	33
<i>Épisode 7. Où Phileas Fogg met son passeport en règle au bureau du consul de Suez.....</i>	36
<i>Épisode 8. Dans lequel Passepartout parle plus qu'il ne devrait.....</i>	39



Épisode 9. <i>Où Passepartout dévoile les projets de son maître à son nouveau compagnon de voyage.....</i>	42
Épisode 10. <i>Où Passepartout commet un délit.....</i>	45
Épisode 11. <i>Où Passepartout et son maître ne partagent pas les mêmes pensées.....</i>	48
Épisode 12. <i>Où les voyageurs changent de mode de transport.....</i>	50
Épisode 13. <i>Dans lequel les voyageurs rencontrent la déesse de l'amour et de la mort.....</i>	52
Épisode 14. <i>Où Passepartout se comporte comme un héros.....</i>	55
Épisode 15. <i>Où Passepartout dit adieu à Kiouni.....</i>	58
Épisode 16. <i>Dans lequel Fix fait un retour discret.....</i>	61
Épisode 17. <i>Où les réponses de Passepartout déçoivent Fix.....</i>	65
Épisode 18. <i>Dans lequel Passepartout croit avoir découvert la véritable identité de Fix.....</i>	68
Épisode 19. <i>Dans lequel Passepartout se réjouit et Fix se désespère</i>	72
Épisode 20. <i>Dans lequel Fix tente de convaincre Passepartout.....</i>	75
Épisode 21. <i>Dans lequel Phileas Fogg prouve que tout problème a sa solution.....</i>	80
Épisode 22. <i>Où le patron de la Tankadère risque de perdre une prime de 200 livres.....</i>	84
Épisode 23. <i>Dans lequel Passepartout se trouve seul et sans argent au Japon.....</i>	88
Épisode 24. <i>Dans lequel Passepartout trouve un nouvel emploi.....</i>	91
Épisode 25. <i>Dans lequel Fix et Passepartout se retrouvent.....</i>	95
Épisode 26. <i>Dans lequel Fix reçoit un coup destiné à Phileas Fogg..</i>	99
Épisode 27. <i>Dans lequel commence un long voyage en train.....</i>	102
Épisode 28. <i>Dans lequel Passepartout ne parvient pas à se faire entendre.....</i>	105



Épisode 29. <i>Dans lequel Passepartout agit à nouveau en héros.....</i>	110
Épisode 30. <i>Dans lequel Phileas Fogg prend des risques et Fix est désespéré.....</i>	115
Épisode 31. <i>Où Fix trouve un nouveau moyen de transport.....</i>	119
Épisode 32. <i>Dans lequel Phileas Fogg cesse de négocier pour prendre les commandes.....</i>	122
Épisode 33. <i>Où l'arrivée en Angleterre réserve une mauvaise surprise.....</i>	126
Épisode 34. <i>Dans lequel Phileas Fogg change ses habitudes.....</i>	130
Épisode 35. <i>Dans lequel Passepartout apporte de bonnes nouvelles</i>	134
Épisode 36. <i>Dans lequel Phileas Fogg est heureux d'avoir choisi cet itinéraire pour faire son tour du monde.....</i>	138
Partie 2. <i>Après la lecture.....</i>	143
Après la lecture.... <i>Épisode 1.....</i>	144
Après la lecture.... <i>Épisode 2.....</i>	148
Après la lecture.... <i>Épisode 3.....</i>	151
Après la lecture.... <i>Épisode 4.....</i>	155
Après la lecture.... <i>Épisode 5.....</i>	159
Après la lecture.... <i>Épisode 6.....</i>	163
Après la lecture.... <i>Épisode 7.....</i>	168
Après la lecture.... <i>Épisode 8.....</i>	173
Après la lecture.... <i>Épisode 9.....</i>	177
Après la lecture.... <i>Épisode 10.....</i>	184
Après la lecture.... <i>Épisode 11.....</i>	188
Après la lecture.... <i>Épisode 12.....</i>	192
Après la lecture.... <i>Épisode 13.....</i>	196



Après la lecture.... <i>Épisode 14</i>	200
Après la lecture.... <i>Épisode 15</i>	204
Après la lecture.... <i>Épisode 16</i>	208
Après la lecture.... <i>Épisode 17</i>	212
Après la lecture.... <i>Épisode 18</i>	215
Après la lecture.... <i>Épisode 19</i>	219
Après la lecture.... <i>Épisode 20</i>	223
Après la lecture.... <i>Épisode 21</i>	227
Après la lecture.... <i>Épisode 22</i>	231
Après la lecture.... <i>Épisode 23</i>	238
Après la lecture.... <i>Épisode 24</i>	241
Après la lecture.... <i>Épisode 25</i>	245
Après la lecture.... <i>Épisode 26</i>	252
Après la lecture.... <i>Épisode 27</i>	256
Après la lecture.... <i>Épisode 28</i>	260
Après la lecture.... <i>Épisode 29</i>	266
Après la lecture.... <i>Épisode 30</i>	271
Après la lecture.... <i>Épisode 31</i>	275
Après la lecture.... <i>Épisode 32</i>	279
Après la lecture.... <i>Épisode 33</i>	284
Après la lecture.... <i>Épisode 34</i>	290
Après la lecture.... <i>Épisode 35</i>	294
Après la lecture.... <i>Épisode 36</i>	297
Bibliographie.....	301

Préface

Apprendre en suivant Passepartout dans sa course folle autour du monde

Comment utiliser
Le tour du monde en 80 jours ?

Serge BOIMARE

Le roman de Jules Verne, remanié par Florence Bernigole afin de favoriser l'identification des élèves au personnage de Passepartout, est devenu un outil formidable :

- pour aider le professeur à mobiliser l'intérêt et la participation active de tous ses élèves, même de ceux qui refusent habituellement l'effort intellectuel ;
- pour guider les parents soucieux de soutenir le désir d'apprendre de leur enfant.

1. Mobiliser la curiosité et la participation active de tous

Les événements auxquels sont confrontés les héros sont utilisés par le professeur pour donner du sens et de l'intérêt à son programme. Il faut préciser que pour gagner ce pari ambitieux, nous n'allons pas nous contenter de demander aux élèves de lire le tour du monde à la maison et de faire une fiche de lecture. Le professeur lui-même, va le lire à haute voix en classe, au rythme d'un épisode chaque jour. Il va l'utiliser ensuite comme une médiation pour donner du sens aux savoirs de son programme et pour créer des liens entre les disciplines.

Les mathématiques, l'anglais, la géographie, la technologie, l'éducation morale et civique, comme les disciplines artistiques ou les savoirs fondamentaux, vont être menées en partant de situations et d'exemples vécus par les héros du récit. Et Dieu sait si, dans un roman comme *Le Tour du monde en 80 jours*, les exemples



abondent et sont faciles à relier au programme d'une classe de CM1, CM2, sixième ou encore cinquième. C'est d'ailleurs cette richesse qui nous a fait choisir ce récit pour initier les professeurs à l'utilisation de la médiation culturelle. Après chaque épisode, des exemples de prolongements pédagogiques sont proposés. Il s'agit de quelques pistes d'activités pour comprendre la démarche. Elles seront faciles à enrichir et à adapter au programme de sa classe par le professeur.

2. Réduire les inégalités scolaires

Il est utilisé comme un appui culturel, pour aider les élèves réfractaires à l'apprentissage à se construire un véritable fonctionnement intellectuel afin de pouvoir combler leurs lacunes. Plutôt que de privilégier des groupes de soutien pour nos élèves en difficulté (groupes qui, sous des noms différents, prennent toujours la forme de rattrapage ou d'entraînement supplémentaire pour combler des lacunes), nous allons consacrer une heure par jour dans la classe, à deux activités qui vont avoir pour but de les aider d'abord à remettre en marche leur machine à penser.

Il s'agit du **nourrissage culturel** et de **l'entraînement à s'exprimer à l'oral et à l'écrit**.

Ces deux activités auxquelles nous allons consacrer la première heure de la journée vont s'enraciner dans le roman. Elles vont donner enfin des moyens efficaces aux professeurs pour s'attaquer à la cause profonde de la difficulté à apprendre et non plus seulement à ses conséquences. Il sera facile pour les professeurs de vérifier que ces deux activités, indispensables pour aider les plus faibles à se construire un véritable fonctionnement intellectuel, sont aussi un moyen formidable pour permettre aux meilleurs d'atteindre l'excellence.

Voyons maintenant comment se déroulent ces deux activités dans la pratique.

3. Pratiquer le nourrissage culturel

Le nourrissage culturel débute par un rituel : la lecture à haute voix par le professeur qui dure une dizaine de minutes. Son premier but est bien entendu de mettre à la portée de tous, comme le réclament les programmes, les grands textes de notre littérature et de notre culture. Mais nous allons voir que ces récits, qui ont su mettre en mots et en histoire les grandes préoccupations et les grandes inquiétudes humaines, vont apporter une aide précieuse aux élèves qui



ont besoin de remettre en marche leur machine à penser pour pouvoir apprendre normalement. Il est donc important de dire et de redire qu'aucun élève ne doit être laissé sur le bord de la route. Pour y parvenir, il faut que le texte soit lu lentement, adapté dans son vocabulaire et dans la tournure de ses phrases pour en faciliter l'écoute. Il peut être particulièrement intéressant, après la lecture du professeur et à un autre moment de la journée, de s'appuyer sur les aventures de Jean Passepartout pour faire lire à leur tour les élèves.

La réécriture du *Tour du monde en 80 jours* par Florence Bernigole est prévue pour faciliter la lecture à haute voix. Toutefois, certains mots de vocabulaire peuvent encore nécessiter des explications. Il est préférable de le faire avant la lecture. La plupart des épisodes sont courts, ils réclament cinq à six minutes pour être lus. Il ne faut pas hésiter à relire un passage qui aura été mal compris ou un passage comportant des précisions qu'il est important d'entendre deux fois pour être mémorisées. Pour favoriser la compréhension et aider les élèves à imaginer ce qu'ils entendent, il peut être très utile, après la lecture à haute voix, de montrer une illustration, un tableau, une photo, une séquence filmée, plus simplement parfois de comparer les dessins faits par les élèves.

● 3.1. LES DEUX EFFETS MAJEURS ATTENDUS DU NOURRISSAGE CULTUREL

○ *Renforcer l'écoute constructive pour enrichir le monde interne et l'imagination*

C'est le premier effet bénéfique de la lecture à haute voix du professeur. Bien souvent, les élèves qui n'accèdent pas à une lecture efficace doivent composer avec un monde interne pauvre ou chaotique. Par voie de conséquence, ils ne sont pas capables de faire de l'image et de fabriquer leur propre film quand ils écoutent une histoire et à plus forte raison, bien sûr, quand ils la lisent eux-mêmes.

L'écoute d'un récit lu à haute voix, tous les jours, et le travail de compréhension qui le prolonge, va donc être particulièrement utile pour eux. Il va leur permettre d'enrichir, d'organiser, de sécuriser les représentations dont ils ont besoin pour comprendre un récit, mais aussi pour s'engager dans les situations d'apprentissage qui imposent une réflexion. La lecture à haute voix des mésaventures du naïf Passepartout, qui contrôle mal ses pulsions, qui ne prévoit pas les conséquences de ses actes, qui se fait manipuler par l'inspecteur Fix, est une excellente métaphore pour aider ces élèves à mettre des mots sur leur fonctionnement et leurs propres préoccupations.



◦ **Construire un patrimoine culturel commun à la classe pour favoriser le vivre-ensemble**

La lecture à haute voix qui permet à tous, au même moment, d'entendre le même récit, d'éprouver les mêmes émotions, de se poser les mêmes questions, de s'identifier aux mêmes héros donne des repères communs très favorables à la cohésion d'un groupe. C'est particulièrement essentiel lorsque la classe doit se constituer avec des différences de niveaux, de cultures, de religions, d'éducation, de motivation pour apprendre, ce qui est très fréquemment le cas des classes qui cumulent les difficultés.

4. Entraîner les enfants à mieux s'exprimer à l'oral et à l'écrit

Il se fait lui aussi, tous les jours, durant 20/25 minutes à l'oral et 15/20 minutes à l'écrit. Parfois, son objet portera sur la compréhension du texte, parfois sur une grande question philosophique, citoyenne ou morale soulevée par le récit. Dès que les professeurs sont rassurés sur la bonne compréhension du récit par l'ensemble des élèves, les deux activités se font dans la même heure (dans ce cas un résumé rapide est suffisant).

Très important : l'organisation mise en place par le professeur doit permettre à chacun de prendre la parole tous les jours, ne serait-ce que dans un petit groupe de quatre élèves. Il ne peut pas être question, si l'on est adepte de la médiation culturelle, de se contenter des seuls élèves qui lèvent la main pour mener le débat.

4.1. DES ATELIERS DE COMPRÉHENSION DE TEXTE

Les élèves sont sollicités pour remettre en forme ce qu'ils ont entendu. Situer la chronologie des événements, expliquer les intentions des personnages, différencier les causes et les conséquences, en un mot, ensemble, ils doivent retrouver le sens de ce qui n'a pas toujours été compris par tous de la même façon. Pour aider à la prise de parole, nous allons alterner : les résumés enchaînés, le travail en petits groupes de trois ou quatre élèves, la fabrique de bandes dessinées à plusieurs, les saynètes jouées en incarnant les personnages du récit, etc.

Il n'est pas si évident, même pour de bons élèves, de comprendre les décisions de Mr. Fogg. Cette personnalité rigide et imprévisible est loin de l'univers des enfants ou des adolescents. Les intentions cachées de l'inspecteur Fix, les variations de la loi en fonction des pays traversés, les conséquences des bêtises de Passepartout demandent des explications qui doivent être répétées pour être bien comprises. La confrontation des interprétations personnelles peut



prendre la forme d'un débat argumentaire comme le propose Alain Bentolila dans ses ateliers de compréhension de texte, avec relecture d'un passage pour départager les points de vue divergents. Ces discussions ont aussi une autre finalité, permettre à ceux qui ont mal écouté ou mal compris de ne pas décrocher du récit.

Le passage à l'écrit se fait en partant d'une question qui fait suite à ce qui a été discuté à l'oral. Il vise à renforcer la compréhension bien sûr, mais aussi et surtout à confronter les élèves à ce temps de retour à soi qu'impose la mise en forme de ses idées pour les écrire.

Exemples de questions pour lancer le passage à l'écrit

- Quels sont les moments importants de l'épisode ?
- Qu'a raconté Passepartout à Fix ?
- Pourquoi l'inspecteur Fix doit-il attendre avant d'arrêter Mr. Fogg ?
- Quelle conséquence a eu le retard de Passepartout ?
- Comment imagines-tu la suite ?

La réponse se fait en moins de cinq lignes sur un cahier spécifique appelé cahier de médiation culturelle.

4.2. UN DÉBAT ARGUMENTAIRE QUOTIDIEN

À la suite d'une question émergeant d'une situation inattendue, du respect ou non d'une règle morale, d'une décision prise par l'un de héros, etc., les élèves sont invités, après avoir réfléchi seuls et en silence une minute, à faire part de leur point de vue et à le confronter à celui des autres, en trouvant des arguments pour le faire valoir. Dans cet ouvrage, à la fin de chaque épisode, nous avons dégagé au moins deux questions propices au débat pour guider les professeurs qui se lancent dans l'exercice avec leur classe. Bien sûr, les questions venant du groupe des élèves seront à privilégier.



À titre d'exemple, voici la première question de débat tirée du premier épisode, après la présentation des deux personnages principaux du récit :

- *Penses-tu que deux personnes aussi différentes que Mr. Fogg et Passepartout vont s'entendre ?*
- Formulée autrement : *faut-il se ressembler pour bien s'entendre ? Justifie ta réponse.*

Les différents temps du débat

- ◆ Après avoir écrit la question sur leur cahier de médiation culturelle, une minute de silence est imposée aux élèves pour que chacun trouve ses idées. Ils peuvent écrire quelques mots. **C'est le temps 1.**
- ◆ Ensuite le professeur fait un rapide tour de classe pour permettre à chacun de donner à haute voix sa réponse. **C'est le temps 2.**
- ◆ Les élèves se regroupent par trois ou quatre pour confronter leurs arguments et les enrichir. **C'est le temps 3.**
- ◆ Le porte-parole de chacun de groupes rapporte les idées qui ont été développées dans son groupe. Éventuellement, il présente les divergences de point de vue. **C'est le temps 4.**
- ◆ Le professeur fait la synthèse et note les idées forces sur le tableau. Quand il s'agit d'une bonne question de débat, bien souvent, il doit conclure qu'il n'y a pas de réponse définitive et que plusieurs possibilités sont à envisager selon les situations. **C'est le temps 5.**
- ◆ Les élèves passent ensuite à l'écrit. Ils doivent répondre en quelques lignes à une question en lien direct avec le débat. Exemple : *Tu as entendu les idées de tes camarades, quelles sont celles qui ont ta préférence ? Dis pourquoi.* Ou encore : *As-tu changé d'avis en entendant tes camarades ?* Le temps de l'écrit dure une dizaine de minutes. **C'est le temps 6.**
- ◆ Le professeur doit prévoir ensuite cinq minutes pour que chacun puisse lire à voix haute sa réponse. **C'est le temps 7.**



● 4.3. LES DEUX EFFETS MAJEURS DE L'ENTRAÎNEMENT JOURNALIER À S'EXPRIMER

○ *Donner aux décrocheurs les moyens d'utiliser leurs capacités réflexives*

Il n'y a pas de meilleur exercice pour organiser et structurer sa pensée qu'un entraînement quotidien à débattre en argumentant après un apport culturel qui est venu enrichir les représentations :

- S'entraîner chaque jour à chercher son propre point de vue sur une grande question et ne plus se contenter de slogans ou d'idées toutes faites.
- S'entraîner chaque jour à le mettre en mots.
- S'entraîner chaque jour à oser prendre la parole pour le communiquer aux autres.
- S'entraîner chaque jour à trouver des arguments pour le confronter à celui des autres.
- S'entraîner chaque jour à écrire son point de vue après avoir entendu celui des camarades.

Ce sont des exercices indispensables, non seulement pour apprendre à communiquer, mais aussi pour construire et structurer sa pensée. Ils sont essentiels pour mener la lutte contre la raison profonde de l'échec scolaire : l'empêchement de penser.

○ *Apprendre à vivre en société*

- Savoir construire son opinion personnelle et supporter de la confronter à celle des autres.
- Mener une réflexion dans un petit groupe et s'entraîner à porter la parole des camarades
- Conclure en écrivant quelques lignes sur le changement provoqué par ce moment de confrontation des points de vue.

Ce sont sans doute les meilleurs moyens d'apprendre à s'exprimer au plus juste de ses intentions, et c'est aussi un excellent exercice pour apprendre à vivre avec les autres. Les professeurs qui expérimentent la médiation culturelle sont unanimes quant à ses bienfaits sur le climat de la classe.



5. Conclusion

Un roman comme *Le Tour du monde en 80 jours*, aussi intéressant soit-il, va-t-il suffire pour réduire les inégalités scolaires ? Bien sûr que non ! C'est le point de départ d'une démarche, dite de médiation culturelle, qui devrait durer toute la scolarité. Passer de l'empêchement de penser à un fonctionnement intellectuel qui permet d'affronter les contraintes de l'apprentissage nécessite environ deux années de nourrissage culturel et d'entraînement à l'expression (la durée moyenne de l'utilisation du *Tour du monde en 80 jours* est de huit à dix semaines).

Mais soyons sans inquiétudes, les récits qui permettent de faire fonctionner la classe sur les mêmes principes sont nombreux et variés. De plus, ils sont faciles à trouver, car ils font partie intégrante du programme des classes et doivent être transmis aux élèves (cf. bibliographie en fin d'ouvrage). Pour entrer dans la démarche, la préférence doit se porter sur les textes fondateurs de notre littérature et de notre culture qui ont contribué à organiser notre façon de penser et nos règles de vie.

Ces textes qui ont su apporter des réponses aux grandes questions humaines en les mettant en histoire, continuent à fasciner les enfants et les adolescents d'aujourd'hui. Les préoccupations qu'ils abordent, qu'elles concernent l'origine, la mort, l'organisation du groupe social et familial, la mise en place des grandes règles morales, la transgression, la sanction, l'amour, la violence... sont toujours d'actualité et concernent tout autant les bons élèves que ceux qui n'aiment pas apprendre. Les contes, les récits mythologiques, les textes fondateurs des religions, les romans initiatiques, les romans historiques, les fables, certains ouvrages de littérature jeunesse... sont des mines pour aborder le nourrissage culturel et l'entraînement à l'expression. Tous les élèves, quel que soit leur niveau, en ont le plus grand besoin pour mieux apprendre et mieux penser.

Quand les activités qui soutiennent les moins bons deviennent stimulantes pour les meilleurs, le problème majeur du professeur qui affronte une classe hétérogène est en bonne voie pour se résoudre. C'est sans doute la première chose que découvriront les professeurs qui auront l'audace de se lancer dans le sillage de Passepartout.

Introduction

Florence BERNIGOLE

1. Relever le défi de la médiation culturelle

Lors de sa conférence au collège en juillet 2017, Serge Boimare nous avait convaincus. Nous étions un groupe d'enseignants de toutes matières, prêts à relever le défi de la médiation culturelle : offrir à tous nos élèves un nourrissage culturel, les entraîner à l'argumentation orale et écrite en permettant à ceux, les plus en difficulté, d'entrer dans les apprentissages. Quel projet enthousiasmant ! Une classe de 5^e classique et une classe de 5^e de remotivation allaient participer à cette aventure. Nous devenions, enseignants et élèves, explorateurs d'une nouvelle modalité de découverte et de transmission des textes et des savoirs.

2. Partir pour le tour du monde

Nous avons alors cherché l'œuvre littéraire qui pouvait soutenir l'intérêt de nos élèves et participer à la construction d'un patrimoine culturel commun. *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne s'est rapidement imposé. De nombreux enseignants avaient conservé de bons souvenirs de lecture du roman : certaines caractéristiques des personnages, des embûches rencontrées, des pays traversés.

Suivant les conseils de Serge Boimare, nous souhaitions préparer nos élèves à l'entrée dans ce roman en épisodes par la lecture de textes courts. J'ai alors créé un « Tour du monde des contes » afin d'ouvrir la voie au voyage de Phileas Fogg.



À raison de trois à quatre contes par semaine et par pays traversé, ces premières lectures ont permis de mettre en place les différents temps ritualisés des séances de médiation culturelle (rappelés par Serge Boimare dans son introduction) et de situer géographiquement les différentes étapes du Tour du monde en quatre-vingts jours. La bibliographie commentée de ce « Tour du monde des contes » est disponible en fin d'ouvrage.

3. Pourquoi réécrire *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne ?

Après avoir consulté plusieurs éditions du *Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne, de l'intégrale à la plus abrégée, je me suis rapidement rendu compte qu'aucune n'était adaptée à la lecture à voix haute, préambule à une séance de médiation culturelle. J'ai alors travaillé, pendant deux ans, à réécrire ce texte, en me nourrissant des réactions de mes élèves auditeurs et de mes collègues lecteurs. J'ai eu la volonté de rester autant que possible, fidèle au texte original afin de faire entendre la voix de Jules Verne. J'ai coupé, reformulé, parfois résumé, réorganisé chronologiquement certains événements et surtout mis en valeur le personnage de Passepartout auquel les élèves se sont identifiés spontanément. Le découpage en épisodes conçu par l'auteur, pour soutenir et relancer l'attention de ses jeunes lecteurs, a été respecté à trois exceptions près. C'est en réponse aux demandes des élèves que j'ai pu proposer, au fil du récit, des épisodes de plus en plus longs. Quel plaisir pour nous enseignants, d'entendre ces « Oh non ! C'est trop court ! Vous ne pouvez pas vous arrêter là ! ». Leur capacité d'écoute, de concentration et de visualisation de leur « film intérieur » se développant ou augmentant, leur demande était tout à fait légitime.

4. Après la lecture

Une fois l'épisode lu et les questions débattues, de nombreux prolongements s'offrent aux enseignants dans un grand nombre de domaines. Les activités que nous vous proposons en association avec Vincent Bernigole, professeur de mathématiques et d'informatique, sont autant de pistes à adapter au niveau des élèves. Nous les avons conçues pour répondre aux questionnements, et pour stimuler la curiosité des enfants et des adolescents afin qu'ils puissent donner du sens et créer des liens entre des notions parfois complexes. Le texte du *Tour du monde en quatre-vingts jours* est une véritable mine d'idées d'activités.



Au niveau littéraire, le travail sur le lexique permet un enrichissement et une mémorisation par les réemplois dans le texte. Les activités proposées, à la fois orales et écrites, ont pour but que les élèves s’emparent de ces nouveaux mots. Les saynètes seront autant d’occasions de proposer, de façon ludique, une mise en mot personnelle du texte et de vérifier sa compréhension. Les élèves seront également invités à relever des petits défis en langue anglaise en lien avec les situations vécues par les personnages ou le monde contemporain.

Au niveau scientifique, ce texte permettra d’aborder ou d’approfondir de nombreuses notions comme les différentes mesures (temps, vitesses, distances, pressions), le repérage dans un plan ou sur une carte, à l’échelle d’une ville, d’un pays, sur un planisphère ou même sur le globe terrestre, les nombreux moyens de transport et les énergies utilisés...

Enfin, des ouvertures artistiques et culturelles enrichiront l’imaginaire des élèves stimulé par la lecture. Le film intérieur, processus essentiel dans la maîtrise de la compréhension textuelle mentionnée par Serge Boimare, se trouvera nourri, au fil des activités, par une observation fine des gravures de Léon Benett, artiste qui a travaillé en lien étroit avec Jules Verne pour les éditions Hetzel. Des défis de créations personnelles, autant graphiques que sonores leur sont également proposés.

5. Poursuivre *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* en enseignant à distance !

Avec les mesures de confinement mises en place, dues à l’épidémie de Covid 19, les enseignants ont relevé le défi de poursuivre leurs cours à distance en assurant la continuité pédagogique auprès de leurs élèves.

Avec mes élèves de 5^e, nous avons poursuivi nos séances de médiation culturelle en classe virtuelle. Les différentes activités de lecture, de compréhension, de débat ont ainsi pu être menées, tout en conservant leur forme ritualisée, en s’adaptant à ces modalités inédites d’enseignement. Des extraits d’épisodes ont également été employés comme supports de lecture à voix haute, de dictée, d’exercices d’orthographe, de grammaire, de conjugaison ou encore de réflexion sur l’emploi des temps dans un récit au passé. Ces séances et leurs prolongements ont pu être menés en groupe et de façon individuelle sous la forme d’exercices à réaliser pour la séance suivante ou encore de quiz.

Les aventures de nos héros voyageurs ont peut-être permis aux élèves de s’évader de leur quotidien confiné et contribué à renforcer l’assiduité de certains.



6. Pari gagné ?

À la fin de son roman, le narrateur se demande ce que Phileas Fogg a gagné à faire son tour du monde. En tant qu'enseignants, nous avons un plaisir renouvelé à faire ce voyage en compagnie de nos élèves auxquels je laisse les mots de la fin. Ces phrases sont extraites de leurs bilans personnels, rédigés à l'issue de leur année de médiation culturelle :

I : « La médiation culturelle, c'est bien, ça nous instruit, car on ne lit pas beaucoup chez nous. »

E : « Après une heure de médiation culturelle, on est bien, on est concentrés, prêts à travailler. »

N : « On a un cahier de médiation culturelle qui circule entre tous les professeurs qui nous lisent les histoires et ça, c'est bien ! »

B : « La médiation culturelle ça repose. On mémorise et on comprend mieux. J'ai aimé me faire le film de l'histoire du *Tour du monde en quatre-vingts jours* dans ma tête. »

T : « La médiation culturelle m'a aidé, car ma concentration a évolué et j'ai amélioré mon écoute. Les profs choisissent de bonnes histoires comme *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*. »

E : « La médiation culturelle m'a permis de progresser en écriture. »

R : « J'aime bien la médiation culturelle, car on lit des histoires et j'aime bien les histoires. Mon histoire préférée, c'était *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*. »



Nota bene

- ◆ Dans le texte original de Jules Verne, les sommes en livres sont converties en anciens francs. Dans cette adaptation, nous avons fait le choix de convertir très approximativement ces sommes en euros en tenant compte de l'inflation pour donner une idée du pouvoir d'achat actuel correspondant à ces sommes (source : <https://www.insee.fr/fr/information/2417794>).
- ◆ À partir de l'épisode 6, l'indication dans le texte reproduite ci-dessous indique la possibilité de marquer un arrêt dans la lecture de certains épisodes afin de permettre aux élèves de formuler des hypothèses sur la suite. Ces questions à mener lors de ces pauses sont précisées au début des prolongements des épisodes concernés :

.....

Pause dans la lecture

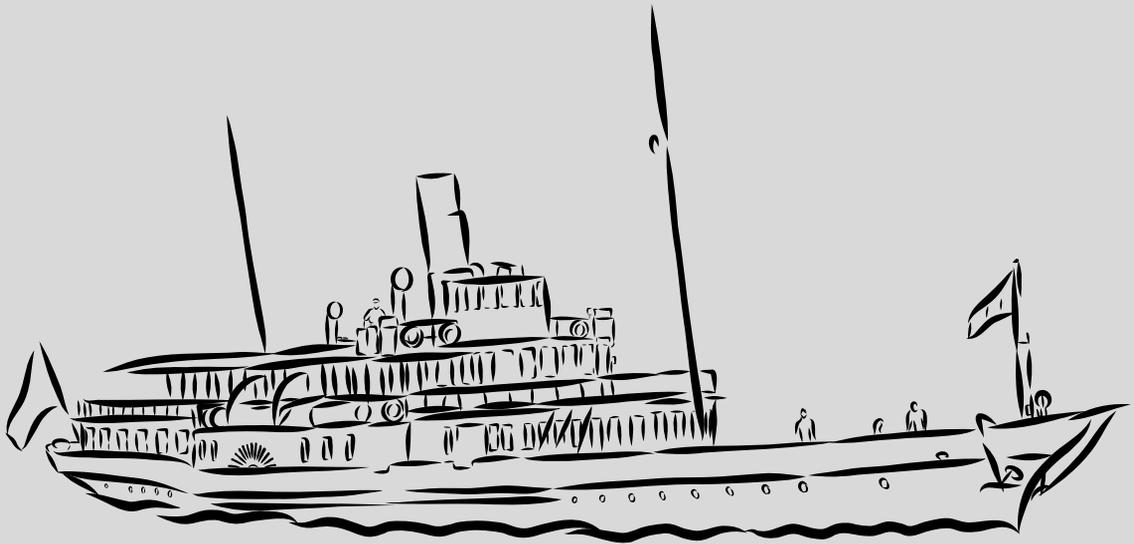
.....

- ◆ Les éléments de consigne marqués d'un astérisque dans la seconde partie de l'ouvrage renvoient à des ressources pour le professeur téléchargeables gratuitement sur <https://www.dunod.com/sciences-humaines-et-sociales/en-classe-avec-jules-verne-tour-du-monde-en-80-jours-et-en-36-0>. Vous trouverez également les gravures originales de Léon Bennett et Edvard Forström sur https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Around_the_World_in_Eighty_Days?uselang=fr
- ◆ Les titres des épisodes ont été réécrits par les élèves après en avoir entendu la lecture. Pour les dix premiers épisodes, les titres donnés par Jules Verne leur ont été lus. Pour les suivants, ils ne les ont découverts qu'après avoir rédigé leurs propositions.

Partie 1

Le Tour du monde en 80 jours

.....



Épisode 1

Où Passepartout est engagé comme domestique au service de Phileas Fogg

Passepartout s'arrêta devant la maison portant le numéro 7 de Savile Row. En ce matin d'octobre 1872, le jeune homme d'une trentaine d'années découvrait la demeure londonienne de son futur maître, un certain Phileas Fogg. Le riche gentleman lui avait donné rendez-vous entre onze heures et onze heures et demie. Passepartout sortit de la poche de son gilet une énorme montre en argent. « C'est parfait », se dit-il, satisfait. Il savait que son futur maître exigeait de son domestique une ponctualité et une régularité extraordinaires. Passepartout avait appris le motif du renvoi du domestique à qui il succédait. James Forster avait été renvoyé, car il avait apporté à Phileas Fogg, pour sa barbe, de l'eau à quatre-vingt-quatre degrés Fahrenheit au lieu de quatre-vingt-six.

Passepartout sonna à la porte. C'est James Forster, le domestique congédié le matin même qui lui ouvrit. Il fit entrer Passepartout dans le petit salon et il le présenta avec ces mots : « Le nouveau domestique. » Phileas Fogg était assis dans son fauteuil, le dos droit, les deux pieds rapprochés, les mains appuyées sur les genoux, la tête haute. Passepartout s'avança et salua.

« Vous êtes Français et vous vous nommez John ? lui demanda Phileas Fogg.

— Mon nom est Jean, Jean Passepartout, Monsieur, répondit le jeune homme. C'est un surnom qui m'est resté en souvenir de situations délicates où j'ai réussi à me tirer d'affaire. Je suis d'un naturel honnête et franc. J'ai fait plusieurs métiers : chanteur ambulancier, écuyer dans un cirque, voltigeur, danseur sur corde, professeur de gymnastique. Je suis également fier d'avoir été sergent de pompier à Paris où j'ai lutté contre des incendies remarquables. Voilà cinq ans que j'ai



quitté la France et que j'exerce le métier de valet de chambre en Angleterre. Je souhaite à présent être à votre service afin de mener une vie tranquille. J'espère oublier mon nom de Passepartout.

— Votre nom me convient, répondit Phileas Fogg. J'ai de bons renseignements sur votre compte. Vous connaissez mes conditions.

— Oui monsieur, je sais que vous êtes l'homme le plus exact et le plus sédentaire du Royaume-Uni.

— Bien, quelle heure avez-vous ? demanda Phileas Fogg.

— Onze heures vingt-deux, répondit Passepartout en tirant à nouveau, des profondeurs de son gousset, son énorme montre.

— Vous retardez, dit Mr. Fogg.

— Que monsieur me pardonne, mais c'est impossible, affirma Passepartout.

— Vous retardez de quatre minutes. N'importe. Il suffit de constater l'écart. Donc, à partir de ce moment, onze heures vingt-neuf du matin, ce mercredi 2 octobre 1872, vous êtes à mon service. »

Cela dit, Phileas Fogg se leva, prit son chapeau de la main gauche et le plaça sur sa tête avec un mouvement d'automate. Puis il sortit du salon sans ajouter une parole.

Passepartout entendit la porte de la rue se fermer une première fois : c'était son nouveau maître qui sortait. Le gentleman prit, comme chaque jour, le chemin le plus direct pour se rendre au Reform Club. Puis Passepartout entendit la porte se fermer une seconde fois : c'était son prédécesseur, James Forster, qui s'en allait à son tour.

Passepartout demeura seul dans la maison de Savile Row.

Épisode 2

Où Passepartout est convaincu d'avoir trouvé le maître idéal

Passepartout n'avait vu Phileas Fogg que quelques instants, mais il avait soigneusement examiné son futur maître. C'était un fort bel homme d'environ quarante ans. Il était grand, blond, au front sans rides. Une moustache et des favoris parfaitement taillés complétaient cette figure pâle et noble. Phileas Fogg était équilibré dans toute sa personne. Passepartout avait été sensible à l'exactitude mathématique qui caractérisait tout son être et ses mouvements. Son nouveau maître ne faisait pas une enjambée de trop, il ne portait pas un regard au plafond, il ne manifestait aucune hâte, et ne faisait aucun geste superflu. Personne ne l'avait jamais vu ému ni troublé. C'était l'homme le moins hâté du monde, mais Phileas Fogg arrivait toujours à temps.

Ce gentleman n'avait ni femme ni enfant. On ne lui connaissait ni famille ni amis. Phileas Fogg n'invitait jamais personne chez lui. Un seul domestique suffisait à le servir dans sa maison de Savile Row. Il était l'un des membres les plus remarquables du Reform Club. Le gentleman considérait que, dans la vie, les frottements retardent, c'est pour cela qu'il vivait seul, sans se frotter à personne.

Passepartout serait-il le domestique parfaitement exact qu'il fallait à son maître ?

Passepartout était un brave garçon, doux et serviable. Il avait les yeux bleus, la figure ronde et des cheveux bruns toujours en bataille. Les exercices de sa jeunesse lui avaient permis de développer une musculature vigoureuse et il possédait une force herculéenne.



Depuis son arrivée à Londres, ce jeune homme aspirait au repos. Passepartout avait choisi cette ville, car il y avait entendu vanter la froideur et l'esprit méthodique des gentlemen. Mais, jusqu'à aujourd'hui, il n'avait trouvé aucun maître qui lui convienne. Ses dix maîtres précédents étaient des coureurs d'aventures, des voyageurs, des hommes d'humeur inégale ou d'habitudes irrégulières. Un matin, quand son dernier maître était revenu ivre-mort sur les épaules d'un policeman, il démissionna. Passepartout apprit le même jour que Phileas Fogg cherchait un domestique. Les renseignements qu'il prit sur son futur maître lui parurent extrêmement satisfaisants. On lui avait garanti que ce gentleman était un homme qui rentrait chez lui toujours à la même heure et qui ne voyageait pas. C'est ainsi qu'il se présenta chez Phileas Fogg et qu'il fut engagé.

Onze heures et demie venaient de sonner. Passepartout était seul dans la maison de Savile Row. Il en commença l'inspection. Il la parcourut de la cave au grenier. Cette maison était propre, rangée et bien organisée pour le service. Elle lui plut. Les lumières et le chauffage fonctionnaient au gaz. Il admira les deux pendules électriques. L'une était placée, au rez-de-chaussée, sur la cheminée du salon ; l'autre se trouvait, au premier étage, dans la chambre de Phileas Fogg. Toutes deux battaient en même temps la seconde. « Cela me va, cela me va ! » se réjouit Passepartout.

Le domestique trouva facilement sa chambre, au deuxième étage. Elle était également pourvue d'une pendule réglée, à la seconde, sur le fonctionnement des deux autres. Il remarqua rapidement la présence, au-dessus de cette pendule, d'une notice accrochée au mur. C'était le programme du service quotidien : à huit heures du matin, Phileas Fogg se levait ; à huit heures vingt-trois, on devait lui apporter son thé ; à neuf heures trente-sept, l'eau pour sa barbe, à dix heures moins vingt, il se faisait coiffer, etc. Phileas Fogg quittait sa maison pour aller déjeuner au Reform Club à onze heures et demie, et il rentrait à minuit pour se coucher. L'ensemble des tâches à accomplir dans la journée était noté, prévu et programmé. Passepartout lut et relut ce programme afin de le mémoriser dans ses moindres détails.

Dans la chambre de Phileas Fogg, le domestique découvrit que chaque pantalon ou gilet portait un numéro qui indiquait la date à laquelle le vêtement devait être porté. De même pour les chaussures.

Après avoir examiné la demeure en détail, Passepartout se frotta les mains et se répéta joyeusement : « Cela me va ! Nous nous entendrons parfaitement Mr. Fogg et moi ! Cet homme est une véritable mécanique ! Eh bien, je ne suis pas fâché de servir une mécanique. »